N ° 66 JUIN 2021

Liaisons

Journal interne de l'UTL

SOMMAIRF

- L'édito
- L'OAREIL a changé de direction
- Faire face aux contraintes sanitaires
- Marcher vers le numérique
- De nouvelles salles à Bordeaux
- Un projet associatif à élaborer

'année qui vient de s'écouler a correspondu à un véritable séisme pour l'OAREIL. Depuis sa création il y a 45 ans, l'Université du Temps Libre (UTL) a toujours connu un développement régulier pour atteindre le nombre record de 6400 étudiants durant l'année 2018-2019. Ces chiffres placent notre UTL parmi les plus fréquentées en France avec un nombre d'activités supérieur à 150.

Au début de l'année 2020, une épidémie d'une grippe particulière s'est développée en Chine. Deux ans auparavant, au cours d'une conférence à l'Athénée, le Pr. Hervé Fleury nous avait avertis de la menace constituée par certains virus dont les mutations pourraient entrainer l'apparition d'épidémies potentiellement graves. Et il avait insisté sur le risque de diffusion rapide de ces maladies dans le monde entier du fait des déplacements incessants des populations en particulier par les voies aériennes. Ce scénario catastrophe a malheureusement été illustré par la Covid 19!

Nous n'étions pas préparés à l'offensive d'une telle épidémie. Elle nous a fait passer en quelques semaines d'une vie sociale normale voire nonchalante à un premier confinement total. Par la suite, il a fallu modifier très profondément notre mode de vie en nous isolant les uns des autres, en portant un masque, en respectant des gestes-barrière, en réduisant les jauges dans les salles de cours... Un fait marquant a été le développement numérique : comme nous ne pouvions plus nous rencontrer comme à l'accoutumée, les systèmes de communication tels que Skype, Zoom ont permis de maintenir une partie de nos objectifs, les réunions n'étant plus en « présentiel » mais par « visioconférence ».

Grâce à la vaccination, l'épidémie est en voie de régression, du moins nous l'espérons! Mais la prudence doit persister. Notre mode de vie qui a été profondément modifié, va le rester. Et l'outil informatique qui a pris une place essentielle dans notre quotidien va continuer à se développer. Par exemple, certains cours et certaines conférences se feront désormais par visioconférence. Pourtant, si ces moyens techniques ont des avantages indiscutables en termes de gain de temps, de transmission de documents, ils ne doivent pas faire oublier que, pour bon nombre de nos « étudiants », les cours et les conférences sont autant d'occasion de développer des rencontres et permettent d'entretenir un lien social fort. Cet aspect essentiel ne doit surtout pas être oublié.

La crise dont nous sortons à peine nous oblige à repenser toute notre organisation sans jamais oublier la dimension humaine qui reste essentielle. Un article de cette revue est consacré au « projet associatif », démarche essentielle pour structurer le développement, l'organisation et le fonctionnement de l'OAREIL aux enjeux qui se présentent à nous.

Je tiens tout particulièrement à remercier les étudiants de l'atelier « journaliste » de l'UTL. Ils ont pris la plume pour réaliser ce numéro que je vous engage à lire attentivement. Ce travail de communication est une parfaite illustration de la richesse de la vie de notre UTL.

Jean-Paul Emeriau Secrétaire général de l'OAREIL

L'OAREIL a changé de direction

Après trente-sept ans d'exercice, Jean-Jacques Amyot, directeur de l'OAREIL, a passé le relais à Céline Carreau.

C'est une jeune femme dynamique, Céline Carreau, qui depuis octobre 2020 dirige l'Office aquitain de recherches, d'études, d'informations et de liaison sur les problèmes des personnes âgées (OAREIL). Elle succède à Jean-Jacques Amyot qui était en poste depuis 1983.

Diplôme de psychologie sociale en poche, Céline Carreau commence sa carrière chez un bailleur social privé à but non lucratif, axé sur l'habitat des personnes âgées. Elle est alors chargée de la coordination d'actions centrées sur le bien-être du résident dans plusieurs foyers girondins, ainsi que de la formation professionnelle des employés. Ceux-ci préfigurent les résidences autonomie d'aujourd'hui.

Après douze années dans cette entreprise spécialisée dans l'habitat social, son sens de l'intérêt général la pousse à rejoindre un service public. C'est ainsi qu'elle intègre la direction générations seniors et autonomie de la ville de Bordeaux où elle devient responsable de l'offre d'activités, prévention et loisirs. Pendant neuf ans, elle coordonne aussi des actions partenariales avec l'ensemble des acteurs présents sur la Ville ainsi que la communication à destination des plus de soixante ans (Pass Senior, Seniors reporters...).

Elle rejoint avec enthousiasme l'OAREIL pour prendre sa direction. Ce qu'elle aime dans cette nouvelle fonction ? « Etre acteur d'un projet à vocation sociale et culturelle, fédérer, entreprendre, travailler en équipe, accompagner de nouveaux projets », résume-t-elle. Pour exemple : la constitution d'un groupe de travail sur les cours à distance à l'UTL. Solution qui pourrait être la norme à l'avenir pour certains enseignements. Parmi les nouveautés, elle pilotera avec le bureau de l'OAREIL le nouveau projet associatif, la création pour la prochaine rentrée d'un espace personnel et sécurisé sur le site internet pour permettre à chaque étudiant de retrouver ses activités et enfin de nombreuses actions à venir qui ne relèvent pas tous de l'UTL. En effet, L'OAREIL est également un acteur du secteur gérontologique avec le développement de formation, de consulting à destination des professionnels médico-sociaux et d'écoute, d'accompagnement de situations de maltraitances des personnes âgées et handicapées.



L'équipe de l'OAREIL (de gauche à droite) : Céline Carreau, Céline Thibaut, Mercedes Ruiz, Anselme Bouchenak, Violette Aymé, Valérie Chaumet, Julia Meireles, Léa Fritz

Faire face aux contraintes sanitaires

L'année qui vient de s'écouler ne ressemble à aucune autre en raison de la pandémie. Malgré une baisse des effectifs et, donc, de son budget, l'Université du Temps Libre a trouvé les bonnes réponses.

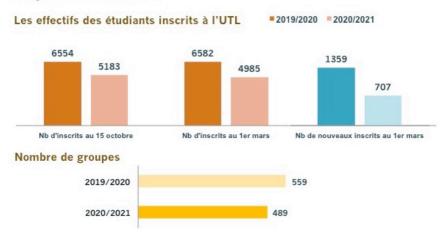
Pandémie oblige, c'est en visioconférence que, le 15 mars 2021, s'est tenue la réunion annuelle des étudiants de l'UTL. Plus de 200 d'entre eux y ont participé. Après le mot de bienvenue du Professeur Jean-Paul Emeriau, secrétaire général de l'OAREIL et président de la commission UTL, les différents responsables sont intervenus pour faire le point sur cette année 2020/2021 marquée de bout en bout par le poids des contraintes sanitaires lié à l'épidémie de la Covid. Parmi les sujets abordés : l'évolution à la baisse, du fait des mesures gouvernementales, des effectifs et du budget ; le fonctionnement des différentes activités, en présentiel ou à distance ; les dispositions numériques adoptées ou prévues ; la disponibilité des locaux pour la rentrée 2021.

Rappelons que l'OAREIL comprend quatre secteurs d'activités :

- Service formation en gérontologie ;
- Service consultants, études et recherches;
- ALMA, (lutte contre les maltraitances des personnes âgées et handicapées) ;
- Université du temps libre (UTL).

Cette dernière est gérée par un commission de 11 personnes, dont deux représentants élus par les étudiants et en présence de la directrice de l'OAREIL.

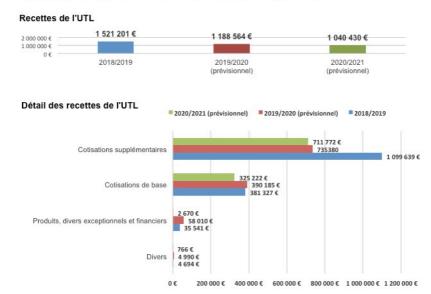
Année universitaire 2020/2021 au sein de l'UTL : le public accueilli



Au 1^e mars de l'année, le nombre d'étudiants est passé de 6 582 en 2019/2020 à 4 985 en 2020/2021, soit une diminution de 24 %.

Le nombre de groupes est passé de 559 à 489, soit une diminution de 13 %.

La situation financière de l'activité de l'UTL Impact de la pandémie Rectifiée au 11 juin 2021



Les recettes, qui proviennent uniquement des cotisations, sont en forte baisse. Elles sont passées d'un peu plus d'1,5 million d'euros en 2018/2019 à 1,2 million en 2019/2020 et à 1 million d'euros en 2020/2021 ; soit une diminution d'environ 40 % par rapport à il y a deux ans.

Marcher vers le numérique

Responsables d'activités, professeurs, étudiants et salariés de l'UTL, tous se sont impliqués dans la recherche de solutions numériques pour maintenir les enseignements et activités.

À la question « comment maintenir le plaisir d'apprendre ensemble ? », le secrétaire général de l'OAREIL répond : « Nous apprenons en marchant. » Avec le soutien des bénévoles informatique, la commission de l'UTL a encouragé, dès le mois d'octobre 2020, la mise en place de l'apprentissage à distance. Le taux de participation a été variable selon l'activité : très élevé pour les enseignements magistraux, plus faible pour les activités sportives. Certains cours ont dû être supprimés comme l'aquagym, le scrabble ou l'œnologie...

Confort et enthousiasme

Les difficultés, les réticences devant ces nouveaux usages imposés par la pandémie ne manquent pas. Mais des professeurs et leurs étudiants ont au contraire saisi cette opportunité pour tirer tous les avantages que l'outil numérique permet.

Par exemple, depuis novembre 2020, 25 élèves suivent fidèlement le cours hebdomadaire d'histoire de l'art de Jérôme Laborde-Maisonnave, et 10 son cours d'histoire du design. Le professeur a adapté ses séances pour qu'elles soient vivantes et attractives. Les étudiants, qui se connectent via l'application de visioconférence Zoom, se disent plutôt enthousiastes : ils apprécient par exemple le rendu des photos et des reproductions choisies. Une étudiante a même suivi le cours sur un grand écran de télévision. Se voir sans masque est aussi très agréable tout comme la possibilité de se connecter quel que soit le lieu où chacun se trouve, chez lui, dans sa maison de campagne, en vacances dans les Alpes, ou même en... Guyane. Le professeur enregistre aussi le cours et l'envoie ensuite pour une éventuelle relecture à volonté par ses étudiants. « C'est une expérience très positive », résume Jérôme Laborde-Maisonnave, qui proposera en 2021-2022 un cours exclusivement en visio.

De son côté, Audrey Calvo anime chaque semaine deux ateliers mémoire à base de jeux au cours desquels les élèves manient des mots, des chiffres, font fonctionner la logique et, évidemment, la mémoire.

Ses séances se déroulent via l'application Skype et huit étudiants sur les onze inscrits sont assidus. « J'envoie les exercices à l'avance par mail avec la consigne de ne pas les faire avant le cours, explique la professeure. Lors de la session en visio, nous lisons les instructions, je les guide pour le travail puis nous corrigeons ensemble les exercices. »

Ceux qui n'ont pas la possibilité de se connecter ne sont pas oubliés : ils reçoivent le travail par mail et la correction une semaine après.

Pour Audrey Calvo, « l'outil numérique a permis d'assurer les ateliers et le lien avec les étudiants dans une période difficile. Mais, tempère-t-elle, en visio, les échanges sont moins nombreux et moins spontanés. Cela devrait rester une modalité exceptionnelle ».

Donner le choix

Pour l'UTL, cette riche expérience va servir pour innover à la rentrée 2021.

La commission a ainsi décidé d'acquérir des licences Zoom, prises en charge par l'UTL pour que tous les groupes utilisent la même plateforme de connexion. À cet effet, une formation diplômante sera dispensée aux enseignants salariés volontaires.

Mais surtout, afin de donner le choix aux étudiants, des cycles de cours à distance seront créés, par exemple pour des enseignements en langue ; et pour permettre à ceux qui ne peuvent pas se déplacer de suivre, malgré tout, certains enseignements. Solution adaptée aussi pour des cours du soir.

De même, une conférence en ligne par mois est prévue pour l'année 2021/2022.

Sur le site de l'OAREIL, un espace sécurisé est en cours de création pour développer les échanges professeurs/étudiants (dépôt de documents, tutoriels...).

Enfin, l'inscription à l'UTL via le site internet est à l'étude et sera certainement mise en place pour la rentrée de 2022.

L'adoption et l'apprentissage des instruments numériques avancent donc à l'UTL grâce, en particulier, à l'adhésion des équipes et à l'accompagnement régulier des bénévoles informatique.

De nouvelles salles à Bordeaux

L'université de Bordeaux a, dans ses projets, la réhabilitation du bâtiment annexe situé rue Broca. L'UTL a choisi de devancer le moment où il ne sera plus possible d'occuper les quatre salles qui lui sont mises à disposition. Dans cette perspective, elle a récemment procédé à deux achats fonciers à Bordeaux.

La première acquisition, qui se situe 9 rue Causserouge, a nécessité de lourds travaux. Les consignes sanitaires font que cette salle n'a, pour l'heure, été que peu utilisée. L'autre bâtiment se trouve 266 rue Pelleport et il est en cours de réaménagement. Une fois restructuré, il comprendra une très belle entrée avec des murs en pierres apparentes, une première salle de petite taille pouvant recevoir en temps normal jusqu'à 10 personnes. À l'arrière se trouvera une pièce assez spacieuse qui, avec la mise en place d'une ventilation mécanique, pourra accueillir des cours de gymnastique, de danse, et plus largement d'arts de la scène. Enfin, deux espaces destinés aux vestiaires complèteront l'ensemble. Ce lieu sera proposé aux étudiants dès la rentrée 2021-2022. Pour cette acquisition, l'UTL a préféré emprunter une somme de 440 000 euros, afin de préserver un fond de trésorerie pour continuer à faire face, le cas échéant, aux aléas d'une poursuite de la crise sanitaire.







Entrée actuelle de Pelleport

Pour en revenir aux locaux de la rue Broca, les activités ne pourront s'exercer que dans les deux salles présentant des normes sanitaires satisfaisantes : l'une, qui donne sur la rue Paul Broca, et l'autre, attribuée aux activités sportives. Les salles sans possibilité de renouvellement d'air ne seront plus utilisées.

Autres travaux entrepris afin de répondre aux normes sanitaires actuelles, la mise en place d'un système de ventilation dans les locaux de la rue Lafayette qui ne dispose pas d'ouverture sur l'extérieur.

Un « projet associatif » à élaborer

C'est une des annonces importantes qui a été communiquée lors de l'assemblée des étudiants de l'UTL : l'élaboration d'un « projet associatif », en clair, la réalisation d'une feuille de route.

« L'esprit de ce projet, a expliqué Dany Chassin, sera de relier le passé, le présent et l'avenir tout en tenant compte de l'environnement. » Des questions essentielles seront posées, auxquelles les réflexions posées devront donner des réponses : Qui sommesnous ? Où voulons-nous aller ? Quels sont nos objectifs et nos moyens ? Quel est le rôle et/ou la mission de chaque acteur ?

« Le projet associatif doit être un guide pour les années à venir, il est à visée stratégique, a précisé M. Chassin. Il doit décliner quel intérêt commun nous agrège, quelles valeurs nous relient. Il nous faut tenir compte du passé de l'association, de son attachement originel à l'Université de Bordeaux 2 (aujourd'hui Université de Bordeaux), et de son affiliation à une Fédération d'universités du temps libre. »

Dans un premier temps, le projet associatif concernera la rénovation de la gouvernance des quatre pôles de l'association (l'UTL, la formation en gérontologie, la lutte contre la maltraitance des personnes âgées et handicapées avec le service ALMA, les actions de conseil, d'audit et d'évaluation). Au cours de l'histoire, le poids de ces quatre pôles a changé.

Pour ce faire, un comité technique sera constitué de représentants des administrateurs, des salariés permanents et non permanents, des bénévoles, des usagers de l'UTL. Un bureau pilotera son élaboration.

Son rôle est primordial : il instaure une démarche collective au sein de laquelle on retrouve tous les acteurs du comité technique. Cela passera par une phase diagnostic, puis par une définition des objectifs à atteindre, en mobilisant des moyens pour les réaliser.

Le projet associatif / ses différentes étapes

Une démarche en 8 étapes

- L'information des instances de l'association
- La constitution d'un groupe de travail
- L'analyse de l'association et l'analyse de son environnement
- La réalisation d'un diagnostic et l'émergence des stratégies possibles
- Le choix, par le conseil d'administration, d'une stratégie possible
- L'élaboration d'un plan d'actions en fonction de la stratégie qui aura été arrêtée
- La rédaction du projet associatif
- L'adoption du projet associatif par l'assemblée générale

Les délais de réalisation et l'articulation avec la révision statutaire

- Lancement simultané de la révision statutaire et du projet associatif
- Adoption des nouveaux statuts puis validation du projet associatif par l'assemblée générale à l'horizon de la fin du premier semestre 2022

La composition du Conseil d'Administration (membres de droit et membres élus) pourra être questionnée. Lors de la révision de ces statuts, la représentation de l'ensemble des étudiants sera mise au débat : ils sont en effet 6 500 mais ne sont représentés que par deux élus, ce qui peut complexifier la transmission des informations et le lien avec l'ensemble des étudiants.

« Nous préconisons, a ajouté M. Chassin, le lancement simultané de la révision statutaire et du projet associatif. » Les délais de réalisation (à la fin du premier semestre 2022) et l'articulation avec la révision statutaire seront finalisés à la fin du premier semestre 2022. « Le but poursuivi, a conclu M. Chassin, est une meilleure compréhension et lisibilité de notre organisation. »

Ce numéro a été écrit par Marie Depecker, Jeanine Duguet, Jean-Louis Deysson, Danièle Gardes, Roger Peuron, de l'atelier de journalisme de l'UTL.

Vous souhaitez que l'on aborde certains sujets dans nos prochains Liaisons ? Faites-nous part de vos envies à l'adresse suivante **utl.victoire@oareil.fr**. Elles seront proposées aux étudiants journalistes.

Directeur de la publication : José Manuel Tunon de Lara

Comité de lecture : Danielle Bérard ; Yves Bonneau ; Denise Bresson ; Céline Carreau ; Dany Chassin ; Dominique De Cerval ; Lucien Dentel ; Jean-Paul Emeriau ; Brigitte Garrette ; Rodolphe Karam ; Michel Rivière.

Université du Temps Libre Bordeaux - Métropole Université de Bordeaux OAREIL – 3 ter place de la Victoire 33076 Bordeaux Cedex www.oareil.org



